

Ma c'homer sell ouzh honnezh dislivet he davanjer  
 He gwadriolenn a zo hep ampez hag he brozh a zo kalz re verr  
 Sell ouzh an den-mañ pegen trist eo e vragoù  
 E dok a zo kalz brasoc'h evitañ ha kalz re hir e votoù  
 Ur chemizetenn a zo gantañ war e roched en pilhoù

Kerkent ha ma vez ar wreg gwilioudet diwar he bugel kentañ  
 En em gav Mari estonet : «Petra nav miz a zo dija ?  
 Me gave din oa an eured dilun war-lerc'h pardon Paol  
 Ha Pask n'eo ket c'hoazh erruet, alo graet o deus an taol  
 Hep m'o deus ma dic'hemennet ha kement-se a gavan drol !»

Kerkent e klev kloc'h iliz ar barroz o c'hervel d'ur vadeziant  
 Mari gant he zroad en he botez ac'h arru a-raok ar chantr  
 Mes dre valeur n'eus ket ezhomm dimeus ur vouez ken raouiet  
 Da sikour kanañ an Te Deum evit an nevez ganet  
 Gant he c'homerezed eo chomet e-kichen dor ar vered

<sup>1</sup> «baro» = «barv»

*Ma commère, regarde celle-ci et son tablier déteint  
 Sa coiffe n'est pas empesée et son jupon est beaucoup trop court !  
 Oh, regardez donc ce bonhomme comme son pantalon est triste,  
 Son chapeau est plus grand que lui et ses chaussures trop grandes,  
 Et il porte une chemisette sur une chemise en haillons !»*

*Dès qu'une jeune femme accouche de son premier enfant  
 Marie se trouve toute surprise : Comment ? Cela fait déjà neuf mois ?  
 Il me semblait que la noce était le lundi suivant le pardon de Paul  
 Et on n'est pas encore à Pâques ! Allons, ils ont fait le coup  
 Sans m'avoir prévenue : je trouve cela curieux !»*

*Dès qu'elle entend la cloche de l'église sonner pour un baptême,  
 Marie se précipite devant le chantré, un pied dans la chaussure !  
 Mais malheureusement on n'a pas besoin d'une voix si enrôlée  
 Pour aider à chanter le Te Deum pour le nouveau né  
 Elle est restée à la porte du cimetière avec ses commères !*

## Mari «beg a-raok» - Marie «bec en avant» (2)

François PASQUIOU – Plufur – Diskar-amzer 1979 (Automne 1979)

*François PASQUIOU terminait sa chanson par les vers suivants :*

...

Dre holl eo anavezet Mari sonn he fenn gant he zeod fall  
 Boutet he fri butun ganti betek ti an dud all  
 Diouzh an noz toull an norojoù a selaou petra a dremen  
 Gant ar bres da gontañ klenkoù Mari flav ne gouska ken

...

*Partout l'on connaît Marie, la tête redressée et la langue mauvaise,  
 Mettant son nez à tabac jusque chez les autres gens.  
 La nuit elle écoute ce qui se passe à l'embrasure des portes.  
 Dans sa hâte de raconter des histoires, Marie la bavarde ne dort plus !*



*Madeleine Thos reçoit la visite de sa famille, de Gildas Troadec et des élus de Trégrom en août 2001 pour ses 97 ans (Photo Ouest-France)*